

Atelier morphosyntaxe - Programme 2009-2010

Dernière mise à jour : 8 juin 2010

Thématique 1 : Expression des événements météorologiques

- 6 novembre 2009

1) T. Wu. *Expressions météorologiques dans trois langues chinoises (mandarin, cantonais et minnan)*

Les expressions météorologiques constituent un type particulier de constructions impersonnelles sémantiques. Parmi les quatre types d'expressions météorologiques, deux sont présents dans les langues chinoises. Il s'agit de (1) celui composé d'un nom et d'un verbe signifiant des événements auxquels participent des entités cognitivement évidentes, et (2) celui sans sujet. Les deux autres types, celui composé d'un nom d'un phénomène météorologique précis et d'un verbe, et celui composé d'un nom d'environnement et d'un verbe météorologique, n'existent pas dans ces trois langues. En revanche, il existe une construction mélangeant aussi bien le nom d'environnement qu'un nom d'un phénomène météorologique précis.

2) K. Janic. *L'expression des événements météorologiques en polonais*

Le polonais est une langue dont l'absence de groupe nominal sujet déclenche par défaut une interprétation anaphorique, à un certain nombre d'exceptions près. Dans les expressions météorologiques, la procédure d'interprétation par anaphore n'est pas complètement exclue, mais n'est pas la plus souhaitable. Celle qui vient en priorité, c'est l'interprétation par défaut (selon le sens lexical des verbes). L'accord par défaut constitue un argument solide en faveur de l'analyse des constructions météorologiques comme constructions sans sujet lexical, plutôt qu'avec un sujet effacé, invisible en surface. Les constructions météorologiques sont donc spéciales car les verbes ont une structure argumentale différente de celle utilisée dans les constructions prédicatives canoniques.

- 20 novembre 2009

Tour de table de l'expression des événements météorologiques (Marie Renaudier sur le sereer, Ana Kondic sur le huastèque, Jachelyne Eklo sur l'lkposo et Aude Soubrier sur le uwi, Cécile Lux sur le tetserret, Ana Söres sur le hongrois, Pierrick Sans sur le besiro, Françoise Rose sur l'émérillon)

- 4 décembre 2009

L'expression des événements météorologiques dans les langues romanes

1) Lucie Amaro, *L'expression des événements météorologiques en occitan alpin d'Usseaux*

L'expression des événements météorologiques en occitan alpin d'Usseaux inclut systématiquement l'utilisation d'un pronom clitique neutre /la/ (démonstratif). L'utilisation des verbes météorologiques pose problème car le sujet ou participant est difficilement identifiable ; l'occitan a alors recours au clitique /la/. Contrairement à l'italien, l'utilisation du verbe météorologique appelle un sujet. Cependant, avec des verbes non-météorologiques, même lorsque les participants sont identifiés, on utilise quand même le clitique /la/. On peut penser que le clitique neutre /la/ renvoyant à une entité relativement distincte et diffuse, des structures impersonnelles sont utilisées pour mettre en avant l'aspect indistinct des participants.

2) Alexandre Raymond, *L'expression des événements météorologiques en franco-provençal du Valais*

Expression météorologique en francoprovençal valaisan de Savièse, dans la périphérie de Sion. Les plus jeunes locuteurs ont une trentaine d'année. Compilation de textes prises sur le site de Jacques Mounir: <http://patwe.ch> principalement. On trouve la présence d'un pronom explétif à la troisième personne, mais qui ne semble pas toujours obligatoire.

3) Lisa Brunetti, *Catalan et italien*

En italien et en catalan les verbes spécifiques à la météorologie ont un sujet implicite et aucun explétif n'est présent (ces sont des langues pro-drop et sans clitique sujet). Le verbe 'pleuvoir peut avoir un sujet réalisé si le référent n'est pas la pluie (pierres, malheurs...) ou si le nom 'pluie' est modifié ('une pluie fine'). Parmi les verbes non-spécifiques, ces langues utilisent 'faire', sa forme réflexive et 'tomber'. Elles utilisent aussi la construction présentative du type 'il y a'. L'ordre des mots non marqué dans ces langues est SVO, mais d'autres ordres sont admis. Dans les expressions météorologiques qui ont un sujet lexical, le sujet est préverbal et il représente le thème. Pourtant, il s'agit le plus souvent de constructions présentatives et donc 'thétiques', donc avec un sujet post-verbale.

- 18 décembre 2009

Y. Lastra (UNAM Mexico), *Événements météorologiques en chichimeco*

- 12 février 2010

1) Marc-Olivier Hinzelin (Université Catholique de Lyon & Université d'Oxford), *Les verbes météorologiques et impersonnels dans les langues romanes : absence d'un sujet, emploi d'un pronom explétif ou d'un marqueur discursif*

L'emploi des pronoms neutres avec les verbes météorologiques et dans les constructions impersonnelles existe dans presque toutes les langues romanes, même s'il est inattendu par rapport à la langue standard et aux considérations typologiques et théoriques (langues pro-drop / non pro-drop). En espagnol dominicain et en catalan baléare, les pronoms neutres "ello" et "ell" sont analysés comme des marqueurs discursifs qui ont perdu leur qualité de pronom.

2) Tour de table de l'expression des événements météorologiques (Natalia Cáceres sur le ye'kwana, Antoine Guillaume sur le cavineña, Françoise Rose sur le mojeño trinitario, Marine Vuillermet sur l'ese ejja)

Thématique 2 : Le moyen

- 5 février 2010

Denis Creissels, *La voix moyenne : une introduction typologique*

- 18 décembre 2009

A. Kondic, *Voix moyenne en huastèque*

Le huastèque est la seule langue maya qui a développé un morphème spécial pour encoder la voix moyenne. C'est une des quatre voix dans la langue huastèque. Son domaine sémantique est très riche: réflexivité, processus mentaux, trajectoires,

- 5 mars 2010

1) Anna Söres, *Le moyen en hongrois*

Le système de voix en hongrois est actif-moyen, le passif ayant disparu. Le moyen est marqué sur les verbes par des suffixes spécifiques pour le moyen mais différents selon les sous-classes, notamment réfléchi-réciproque, décausatif, médiopassif. Les décausatifs se présentent par paires de verbes avec les causatifs. Les verbes moyens sont toujours intransitifs. Dans le domaine du réfléchi et du réciproque, en dehors de la forme moyenne, le verbe transitif peut être accompagné d'un pronom décliné.

2) Gérard Philippon, *La voix moyenne en swahili*

En swahili comme en tswana (cf. CREISSELS, 2006, vol. 2 pp. 36-37), trois types de formes verbales se partagent le domaine du moyen : le réfléchi / autocausatif marqué par un préfixe **-ji-**; le réciproque (marginale comitatif) marqué par un suffixe **-an** ; et le décausatif, marqué par un suffixe **-ik-** / **-ek-** en fonction de l'harmonie vocalique.

- 19 mars 2010

1) Natalia Cáceres, *Détransitivisation et voix moyenne en ye'kwana (famille caribe, Vénézuéla)*

Le ye'kwana présente un préfixe détransitivisateur qui se réalise comme une longueur vocalique *-owanoma-* 'enseigner' -> *-o-owanoma-* 'apprendre ou un préfixe *Vt -anmii-* 'ramasser un liquide' -> *-at-anmii* 'être ramassé'.

En ye'kwana le détransitivisateur peut avoir quatre des fonctions de la voix moyenne définies par Creissels (2006:35): réfléchi, réciproque, décausatif et autocausatif. Par ailleurs le morphème peut aussi servir dans la construction de phrases passives et antipassives.

2) Diana Lewis, *Le moyen en anglais*

- 9 avril 2010

1) Pither Medjo Mvé, *L'expression de la voix moyenne en fang (langue bantu A75)*

Cette contribution examine certaines opérations sur la valence verbale qui relève du 'moyen' dans cette langue bantu du nord-ouest. Après une brève présentation de la langue fang, l'auteur a exposé sur les catégories suivantes : transitif/intransitif, passif, réfléchi, moyen, causatif, réciproque. L'auteur a conclu son étude en soulignant l'existence de catégories qui sont partagées en bantu (cas du passif), avec quelques innovations morphologiques (cas du passif), ainsi que la nécessité de poursuivre les recherches sur cette langue du Gabon.

2) Marine Vuillermet, *Le moyen en ese ejja (famille tacanane, Bolivie & Pérou)*

Le circonfixe *xa-...-ki* de l'ese ejja est un morphème de moyen; il permet d'obtenir des valeurs de réfléchi, de réciproque, de décausatif, d'antipassif et de passif. Par ailleurs, il permet également de dériver noms et adjectifs (dérivés ou non). Dans les deux cas, le résultat de l'ajout du circonfixe est un verbe intransitif. L'objet possédé peut éventuellement être incorporé. Enfin, on trouve également des cas de lexicalisations où la valeur ajoutée par *xa-...-ki* reste opaque.

- 30 avril 2010

1) Chloé Darmon, *Le moyen en xamtanga (famille couchitique, Ethiopie)*

En xamtanga plusieurs stratégies entrent en jeu dans l'expression des opérations de type moyen. Le réfléchi est rendu sans modification du verbe, par l'utilisation de pronoms emphatiques construits sur le modèle de noms possédés. En dérivation verbale, deux morphèmes se partagent le domaine du moyen : -š(t), morphème de passif qui a une lecture réciproque avec un sujet pluriel et une lecture décausative lorsqu'aucun agent n'est spécifié, et -t, morphème d'autocausatif non productif généralement suffixé à des 'grooming verbs'.

2) Hayat Omar, *Le moyen en amharique.*

Le préfixe tə- opère aussi bien sur les verbes transitifs qu'intransitifs. Il modifie la valence du verbe auquel il s'attache et permet plusieurs interprétations qui relèvent non seulement de la voix passive, mais de celle qu'on tend généralement à regrouper dans le domaine de la voix moyenne (décausatif, réfléchi, réciproque). Le passif est impersonnel, et l'agent n'est exprimé que s'il s'agit d'une entité générique. Le passif avec agent explicite est exprimé par la topicalisation de l'objet (avec marque de cas ou pas).

- 21 mai 2010

1) Françoise Rose, *Moyen et passif en mojeño trinitario (arawak, Bolivie)*

Le Mojeño Trinitario possède deux marques de moyen. Le moyen en *-wo* peut avoir un effet détransitivisant, avec un sens réfléchi, décausatif ou anti-passif. Quand il n'a pas d'effet détransitivisant (sur une racine intransitive ou transitive), soit il encode que le sujet est particulièrement affecté, soit il sert d'intensifieur. Le moyen en *ko-*, morphème polyfonctionnel servant aussi de causatif, peut exprimer des sens moyens ou passifs, qu'il soit seul ou combiné au passif *-si*. Alors que *-wo* a plutôt tendance à recentrer la perspective sur A/S, *ko-* la recentre plutôt sur P.

2) Marie Renaudier, *Le moyen en sereer (atlantic, niger-congo, Sénégal)*

Le sereer est une langue atlantique parlée au Sénégal. En ce qui concerne le domaine du moyen, cette langue a recours à trois types de constructions. La première est analytique et composée du syntagme (très généralisé dans les langues du monde): *xoox* 'tête' + possessif, elle marque le réfléchi. La deuxième construction met en jeu un suffixe verbal *-ir*, qui note strictement le réciproque. Enfin, le morphème dérivationnel *-oox* a pour fonction de noter le moyen, incluant ainsi des fonctions telles que le réfléchi, le réciproque étendu, l'autocausatif, le décausatif et l'autobénéfactif (notamment pour les verbes de repas).

- 4 juin 2010

1) Roula Skaf, *Le moyen en araméen-syriaque (sémitique, afro-asiatique)*

En syriaque, l'expression du moyen se présente selon deux procédés: 1. Sans modification verbale: a. l'auto-causatif est rendu par un verbe intransitif non dérivé; b. le réfléchi et le réciproque sont exprimés par d'autres procédés 'ajout des morphèmes'. 2. Dérivation verbale : a. le *t*, morphème de passif, indique un sens d'auto-causatif et de décausatif; b. la forme verbale mise au participe passif + *t* indique à part le passif, un réciproque et un décausatif.

2) Aude Soubrier, *Réfléchi et réciproque en ikposu uwi (kwa, Togo)*

Cette présentation a pour but de montrer l'expression du réfléchi et du réciproque en ikposu uwi, langue kwa du Togo. Le réfléchi est exprimé par le syntagme 'possessif-corps' dans la position syntaxique coréférente avec le sujet. Cette utilisation de 'sa tête' est assez fréquente dans les langues du monde.

Quant au réciproque, il est exprimé par l'utilisation du terme d'adresse 'ami, camarade, compagnon, prochain...' dans la position syntaxique coréférente avec le sujet pluriel. Cette construction a quelques emplois marginaux qui semblent relever d'autres domaines sémantiques, tel que le sociatif ou le décausatif. On trouve également quelques emplois lexicalisés.

Autre thématique

- 15 janvier 2010

Tulio Rojas-Curieux (Université du Cauca, Colombie), *Quelques éléments relatifs au marquage de l'objet en nasa yuwe (langue amérindienne de Colombie)*